

Art et Sport

LA NÉCESSITÉ D'UNE ÉDUCATION INTER-CULTURELLE

L'Olympisme allie le sport à la culture et à l'éducation. En quelques mots, tout est dit et aussi tout est à développer. Le programme est immense et sa réalisation sans fin.

Coubertin écrivait en 1919 qu'en restaurant les Olympiades, il n'avait pas regardé près de lui mais très loin. Il prévoyait en effet, le développement des Jeux Olympiques avec tout ce qu'ils englobaient dans l'Antiquité, c'est-à-dire le sport et la culture. Ce mot de culture est à comprendre dans son sens général, avec tout ce qui caractérise les différentes civilisations dans leurs expressions, dans leurs comportements et dans leurs relations avec l'éthique. L'art, au sens courant du terme, et l'éducation étant des parties de la culture.

Coubertin avait compris la difficulté de son projet qui était d'insérer dans le programme des Jeux Olympiques des concours d'art au même titre que les épreuves sportives. Il attendit la Ve Olympiade pour entamer la réalisation de

par Zhenliang He*



son plan. Il ne fut guère soutenu par l'enthousiasme des organisateurs des Jeux de cette Olympiade à Stockholm; pourtant les concours eurent lieu et on aurait pu croire qu'ils entreraient définitivement dans le programme. Des concours furent encore organisés jusqu'à la XIVe Olympiade à Londres en 1948, et ils s'arrêtèrent. Rétrospectivement il est intéressant de noter que très peu d'artistes qui participèrent à ces concours ont laissé un nom impérissable. Il n'est

pas dans mon propos de chercher une explication à ce phénomène. Ce que je constate, c'est que la suppression des concours d'art aux Jeux Olympiques ne rompit pas l'association sport-culture, qui est l'essence de l'Olympisme; cette alliance s'est tout simplement développée différemment. Des Olympiades culturelles, de plus en plus grandioses sont organisées. Leur programme s'étale sur les quatre ans qui précèdent la cérémonie d'ouverture des Jeux de l'Olympiade aussi bien que des Jeux Olympiques d'hiver.

Les comités d'organisation entrent en contact avec tous les pays du monde et les plus grands artistes prêtent leur concours à ce prestigieux festival, qui permet avant tout à la population du pays hôte des Jeux de découvrir, d'entendre et de voir des artistes et des oeuvres des autres continents.

Depuis la fin du XIXe siècle, le monde a connu de profonds changements, la société s'est transformée, et le sport crée sa propre culture. C'est ce qui a été constaté par le Forum organisé par la Commission culturelle du CIO en 1997. Le dynamisme de cette nouvelle culture a fait éclater les barrières artificielles de la culture en tant que chasse gardée, réservée à une élite. Les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques sont un des meilleurs exemples de cette évolution. Ces cérémonies sont le résultat d'un travail de création qui combine la culture et les traditions qu'elles soient nationales ou continentales avec les traditions et les symboles olympiques. Ce message envoyé et reçu grâce à la télévision par des milliards de spectateurs, devient universel. Les barrières multiculturelles s'effritent, la communication se déve-



La Commission pour la culture et l'éducation olympique.

loppe grâce au sport et le monde artistique n'est plus séparé du monde sportif.

Nous avons pu le constater en organisant récemment un concours olympique d'œuvres graphiques et de sculpture à l'échelle internationale. Ce concours était ouvert à tous les étudiants des écoles d'art mais aussi à tous les athlètes affiliés à une fédération de sport. Le succès de participation à ce concours (cinquante-quatre CNO annoncés l'ont organisé à l'échelle nationale) a démontré, et c'était nécessaire que ce soit fait, que le sport et l'art

se côtoient sans cesse et que la jeunesse ne fait plus de différenciation plus ou moins péjorative entre ces deux sphères.

On sait que l'autorité du CIO dépend pour une large part des efforts continus et des nouvelles initiatives dans le domaine de la culture et de l'éducation. La Commission exécutive et la Commission pour la culture et l'éducation olympique sont bien conscientes de leur mission dans ce domaine.

En effet, la nécessité d'une éducation inter-culturelle n'a jamais été plus

manifeste que dans notre monde global actuel. L'éducation olympique doit devenir davantage multi-culturelle aussi bien qu'inter-culturelle en explorant et en célébrant la diversité culturelle au sein du Mouvement olympique. En un mot, l'Olympisme est le carrefour universel et le trait d'union de la jeunesse du monde où se retrouvent les aspirations de tous et de chacun.

*Membre de la Commission exécutive du CIO; président de la Commission pour la culture et l'éducation olympique.

ŒUVRES PRIMÉES

«Concours olympique Art et Sport 2000»



«The Fire of Olympus», par Darya Moroz.



«Clinging», par Chen Chi-Ran.



«Olympic Sport», par Zakria Mohamed Soliman.